

[Text]

relationship to our history and if we are concerned about the effect it has on northern communities, then now is the time for Canadians and Canadian governments to basically put their resources forward and indicate their support.

• 0950

Mr. Manly: You mentioned having displays available. Is there anything on the fur industry in the Yukon pavilion at Expo 86?

Mr. D. Porter: In terms of prominent display, there will be some samples relating to our history, to our past. For example, we will have a moose-skin boat displayed at Expo 86, which directly speaks to the theme of Expo 86 with respect to transportation as it has evolved here in the north.

In this sense, it will interwoven with the overall theme of what we are projecting at Expo 86. As to whether or not we are going to make a very blunt political statement; no, we are not. The brochure the CYI will produce will also be available for the people who visit our pavilion.

Mr. Manly: Mr. Penikett, you talked about the re-negotiation of agreements regarding training—the Canada-Yukon agreement—and you said there is an emphasis by the federal government on private sector training which you feel is inappropriate to Yukon.

I presume there are a number of programs across Canada which are perhaps more appropriate to southern Canada than to Yukon. Do you find there is a sufficient degree of flexibility on the part of the federal government to make policies which are specifically applicable to Yukon? Or do you find you are having to fit into policies, whether they are appropriate to your particular needs or not?

Mr. Penikett: In any federal state I suppose you are going to have provincial jurisdictions or small territorial jurisdictions like this which have trouble sometimes fitting into the Procrustean bed of some of the programs. But I understand—I may not support it, but I understand philosophically—where the federal government is coming from on this question. It is just that we are not at the stage of economic development where we can accommodate this policy easily. We only have one central training institute here, which is the territorially run Yukon College.

We are beginning to decentralize the delivery of all sorts of programs out to our communities, which is the direction we want to go, but we do not think our marketplace can absorb or handle or has the capacity to deliver the kind of programs our people need at this point. I think we would like to see the federal government recognize some of those hard realities, the current state of development of our economy.

Mr. Manly: It is not just a question of sponsors and where the money is coming from and the channels, but it is also related to the kind of training which has to take place.

Mr. Penikett: It may be in some areas the kind of training needs of our young students or young people or young adults is

[Translation]

historique et de ses répercussions sur les communautés du Nord, il est temps que les Canadiens et les gouvernements du Canada rassemblent les ressources nécessaires et manifestent leur soutien.

M. Manly: Vous avez parlé de stands d'expositions. Y a-t-il quelque chose sur la pelleterie au pavillon du Yukon d'Expo 86?

M. D. Porter: En vitrine, nous aurons des exemples reliés à notre histoire, à notre passé. Nous exposerons par exemple à Expo 86 un bateau en peau d'orignal, qui rappellera directement le thème d'Expo 86, sur le transport et son évolution dans le Nord.

En ce sens, nous aurons une intégration étroite avec le thème envisagé par Expo 86. Quant à savoir si nous voulons affirmer une volonté politique, non. La brochure que réalisera CIY sera aussi mise à la disposition des visiteurs de notre pavillon.

M. Manly: Monsieur Penikett, vous avez parlé de renégociation des ententes concernant la formation—de l'entente Canada-Yukon—et vous avez dit que l'insistance du gouvernement sur la formation dans le secteur privé était à votre avis déplacée au Yukon.

Je pense qu'il y a un certain nombre de programmes, au Canada, qui s'appliquent plus au Sud du Canada qu'au Yukon. Pensez-vous que le gouvernement fédéral ait suffisamment de souplesse pour élaborer des politiques qui puissent s'appliquer directement au Yukon? Ou avez-vous l'impression que vous êtes obligés de vous plier à des politiques, même si elles ne correspondent pas à vos besoins?

M. Penikett: Je pense qu'à partir du moment où l'on a un État fédéral, certaines autorités provinciales, ou même certaines petites autorités territoriales comme la nôtre, ont quelquefois du mal à se plier à la règle tyrannique de certains programmes. Mais je comprends—sans nécessairement l'approuver, mais je le comprends sur le plan des principes—le cheminement du gouvernement fédéral sur cette question. Seulement, nous ne sommes pas arrivés à un stade de développement économique nous permettant de nous plier facilement à cette politique. Nous n'avons pour l'instant qu'un seul institut central de formation, qui est le Collège du Yukon, géré par le territoire.

Nous commençons à décentraliser toutes sortes de programmes dans nos collectivités, et nous voulons poursuivre dans ce sens, mais nous ne pensons pas que notre marché puisse absorber, supporter ou assurer le genre de programmes dont notre population a besoin actuellement. Nous pensons qu'il faudrait que le gouvernement admette la dure réalité de l'état actuel du développement de notre économie.

M. Manly: Il ne s'agit pas seulement de trouver des sources de financement, des crédits et des modalités, il s'agit aussi du genre de formation.

M. Penikett: Dans certains secteurs, nos jeunes étudiants ou nos jeunes adultes peuvent avoir des besoins de formation qui